



BSV BILAN 2015 SOJA

ÉDITION MIDI-PYRÉNÉES & AQUITAINE

DISPOSITIF D'ÉPIDÉMIOLOGIE

• Protocole d'observation

L'analyse de risque soja, commune aux deux régions Aquitaine et Midi-Pyrénées repose cette année sur :

- Le relevé d'observations de parcelles dites « flottantes » réalisées en cours de campagne par des techniciens de terrain, observateurs réguliers sur d'autres cultures ;
- Un état des cultures du bassin Sud-Ouest aux stades de culture floraison - remplissage des gousses, réalisé le 07 juillet 2015 (tournée Terres Inovia sur 10 parcelles du département de la Haute-Garonne) ;
- Un état des cultures du bassin Sud-Ouest aux stades de culture grossissement des graines, réalisé le 06 août 2015 (tournée Terres Inovia sur 11 parcelles du département du Gers) ;
- Une enquête sanitaire de fin de cycle réalisée entre le 2 et le 15 septembre 2015. A cette période la plupart des sojas étaient au stade R7 (Première gousse mûre) et R8 (Maturité). L'enquête kilométrique a été réalisée par Terres Inovia sur 57 parcelles réparties sur les 3 principaux départements producteurs de soja à savoir la Haute-Garonne (23 parcelles), le Gers (21 parcelles) et le Lot-et-Garonne (11 parcelles) mais également 2 parcelles sur le Tarn-et-Garonne.

La carte ci-après localise les parcelles observées lors de ces différentes visites de terrain.

En plus de la diffusion de messages « soja » dans le BSV Grandes Cultures en cours de campagne, ces dispositifs permettent l'évaluation de l'évolution de l'inoculum de certaines maladies présentes dans les parcelles. Les données de l'enquête de l'année N-1 contribueront en partie à anticiper le risque de l'année N ou N+1 (bonne adaptation du choix variétal).

Ils mènent également à un bilan sanitaire global de la culture en répertoriant les différents problèmes pouvant intervenir dans les parcelles (parasites particuliers, problème de flore envahissante, ...).

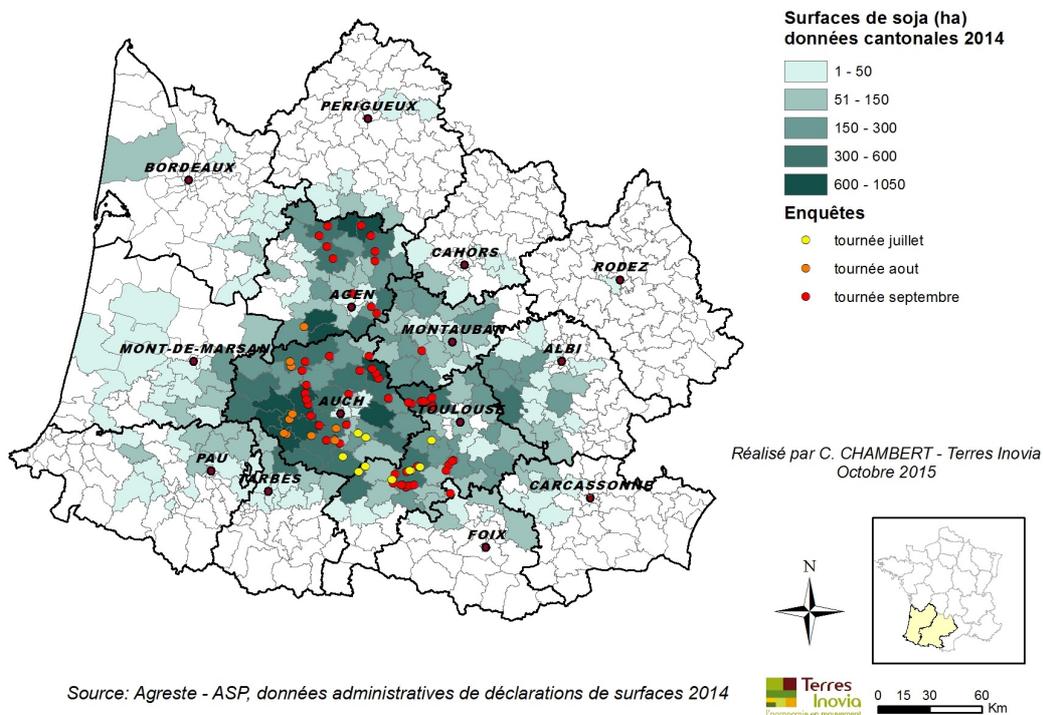
Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Enquête BSV Soja Aquitaine, Midi-Pyrénées 2015

Enquêtes Terres Inovia réalisée entre le 06/07 et le 15/09/2015 sur 78 parcelles

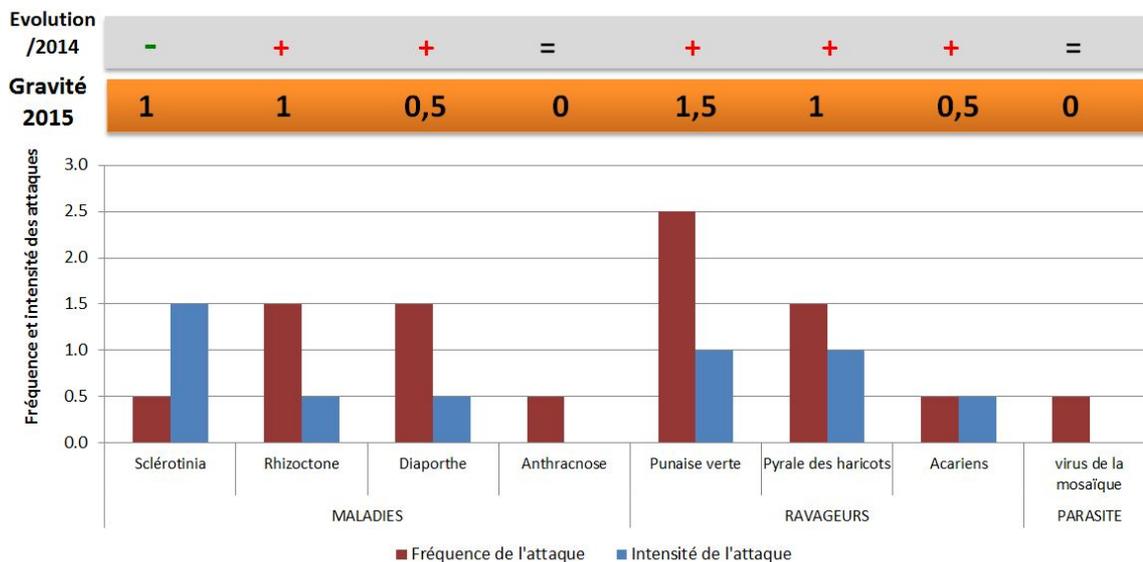


BILAN SANITAIRE

Fréquence et intensité des attaques de maladies et des ravageurs observés lors de l'enquête de fin de campagne et d'après les observations en cours de campagne (niveau d'attaque de nul = 0 à fort = 3). La gravité de l'attaque à l'échelle régionale combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur les parcelles de soja en 2015 en Aquitaine et
Midi-Pyrénées

(Niveau d'attaque: nul = 0, faible = 1, moyen = 2, fort = 3)



MALADIES

• Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Contrairement aux étés précédents, l'été 2015, chaud et sec a été peu favorable à la maladie.

Le sclérotinia a été observé dans 11% des parcelles contre 26 % en 2014.

Le Gers et la Haute-Garonne sont les 2 départements les plus touchés avec respectivement 15% et 13 % de parcelles avec sclérotinia. Mais les intensités d'attaques restent faibles : à l'état de traces pour 1 cas sur 2.

La totalité des parcelles présentant la maladie sont irriguées. Presque toutes les parcelles attaquées par le sclérotinia sont versées ; la verse peut être à la fois une cause et une conséquence du développement de la maladie.

A retenir : Le développement du champignon *Sclerotinia sclerotiorum* est essentiellement dû à la fréquence d'implantation de cultures sensibles, multipliant le nombre de scléroties (forme de conservation du champignon) dans les sols. **L'alternance, dans la rotation, de cultures non hôtes du sclérotinia (céréales à paille, sorgho) et le choix de variétés de soja « peu sensibles » (PS) restent le meilleur moyen de se protéger des attaques de sclérotinia.** En cours de campagne, la gestion de l'irrigation (optimisation de la dose selon les besoins, espacement d'apports de 35-40 mm chacun) est également un élément à prendre en compte pour limiter le risque de développement de la maladie.



Mycélium blanc et scléroties sur tiges de soja. C. Chambert, Terres Inovia

- **Rhizoctone (*Rhizoctonia solani*)**

Le rhizoctone est présent dans 16 % des parcelles enquêtées (tous départements) contre 2% en 2014. Il est le plus souvent présent à l'état de traces (<1%), ou dans quelques foyers localisés dans les parcelles concernées. Son identification est difficile en fin de cycle car la plupart des pieds contaminés ont disparus, mais les observations effectuées en cours de campagne ont confirmé la présence du champignon, notamment dans des sols à mauvaises structures (tassements et asphyxie).

A retenir : Le symptôme le plus typique du rhizoctone est le chancre du collet (ceinture le collet et le colore en brun-rouge) qui provoque la mort de la plante. Évitez l'alternance soja-maïs dans les parcelles contaminées et aérez le sol en améliorant sa structure ou par drainage.

- **Phomopsis (*Diaporthe phaseolorum var. Sojae*) et Diaporthe (*Diaporthe phaseolorum var. caulivora*)**

Le phomopsis (*D.p. var Sojae*) est présent dans 25 % des parcelles enquêtées, principalement à l'état de traces (80 % des cas). Comme en 2014, le département de la Haute-Garonne est le plus concerné (80 % des parcelles touchées).

Dans 3 parcelles, des symptômes ont été retrouvés sur plus de 20 % des pieds de soja.

Le champignon se conserve dans les résidus de récolte .



Alignement des pycnides de *Diaporthe* sur soja, Terres Inovia

- **Anthraxose (*Glomerella glycines, Colletotrichum dematium*)**



Tâches de type "peau de girafe" caractéristique de l'anthraxose, C. Chambert, Terres Inovia

Tous les départements sont concernés. 9 % des parcelles observées présentent des symptômes d'anthraxose.

RAVAGEURS ET PARASITES

• Punaise verte (*Nezara viridula*)

La punaise verte est présente dans 56% des parcelles enquêtées (contre 22% en 2014). Tous les départements sont concernés sauf le Lot-et-Garonne. Dans plus de 85 % des cas, le taux d'attaques ne dépasse pas 30 % de gousses avec symptômes sur graines. 4 % des parcelles présentent de fortes attaques avec de 30 à 50 % de gousses piquées par les punaises.

• Pyrale des haricots

La pyrale des haricots est signalée dans 23 % des parcelles contre 8% en 2013. Les dégâts sont uniquement présents à l'état de traces sur quelques rares gousses (graines altérées par forages de la larve) sauf pour une parcelle du Lot-et-Garonne, presque entièrement détruite par le ravageur.



Larve de pyrale des haricots dans une gousse de soja, C. Chambert, Terres Inovia

• Acariens (*Tetranychus urticae*)

Les observations en cours de campagne montrent un faible taux d'attaque sur le bassin Sud-Ouest malgré les conditions caniculaires de l'été. La tournée bilan affiche 5 % des parcelles avec dégâts d'acariens.

• Chenilles défoliatrices

Au cours de la campagne, des parcelles de soja ont connu des attaques de chenilles défoliatrices. En période végétative, des vanesses de l'artichaut ont été observées, avec un impact parfois important sur le rendement.

La noctuelle de la tomate ou *Heliothis armigera* a été particulièrement présente cette année sur toutes les cultures d'été, à la faveur des températures caniculaires.

Quelques parcelles ont subi des ravages conséquents mettant en péril la production, notamment dans les Pyrénées-Atlantiques, la Haute-Garonne et l'Ouest-Audois.

• Virus de la mosaïque

Le virus de la mosaïque du soja a été identifié sur une parcelle de soja de la Haute-Garonne .

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne soja a été élaboré par l'animateur filière de Terres Inovia sur la base des observations réalisées par Terres Inovia.